



15^{ème} congrès, 2011

Les femmes dans la Bible. Point de vue des exégètes africains

DECLARATION FINALE

1. L'Association Panafricaine des Exégètes Catholiques (APECA) a tenu son 15^{ème} Congrès au Kasisi Retreat Centre (Lusaka – Zambie) du 4 au 11 septembre 2011, sous la conduite de son Président, Mgr Cornelius F. ESUA, Archevêque de Bamenda (Cameroun) et la coordination de son Secrétaire Général, le Prof. Abbé Jean Bosco MATAND BULEMBAT.

1.1 Au matin du lundi 5 septembre, la rencontre fut confiée au Seigneur par une messe votive à l'Esprit Saint. Elle fut présidée par Mgr ESUA car le Cardinal Medard MAZOMBWE et l'archevêque de Lusaka, Mgr Telesphore MPUNGU, s'étaient rendus aux obsèques de Mgr Paul DUFFY, évêque émérite de Mongu.

1.2 Les travaux sur le thème de « *Les femmes dans la Bible. Point de vue des exégètes africains* » furent introduits, dans la matinée, par le mot du Président dans lequel il offrit un chaleureux accueil aux participants et déclara l'ouverture officielle du 15^{ème} Congrès de l'Association. Mais auparavant, ce fut le représentant de l'apostolat biblique de la conférence épiscopale de Zambie, l'abbé Cleophas LUNGU, qui transmit aux membres de l'Association le mot de bienvenue de la part de la Conférence épiscopale. Le Secrétaire Général présentera en dernier le thème en ses enjeux actuels pour l'Afrique.

2. SESSION D'INTRODUCTION

Dans l'après-midi du lundi 5, la session inaugurale s'est ouverte avec trois conférences, respectivement sur l'expérience et les conditions des femmes et l'interprétation qu'elles en font.

2.1 La Révérende Sœur Dr. Anne Béatrice FAYE, CIC, philosophe de formation, fit la « *Suggestion de clés herméneutiques pour lire les situations de la femme dans l'Afrique contemporaine* ». Elle en proposa quatre : la frontière ; l'expérience personnelle de la femme dans le quotidien ; l'autonomie et la liberté et enfin le corps personnalisé de la femme.

2.2 Dans les marges de la Bible, deux communications ont cerné la problématique de l'herméneutique féminine : le Révérend Père Dr. Wilfrid OKAMBAWA, SJ, nous a présenté « *L'herméneutique de l'exégèse féministe en Europe et aux États-Unis* ». Il en a dressé un panorama typologique à partir d'un parcours historique des figures marquantes de cette exégèse. L'objet de cette quête sera dépassé, conclut-il, par la suppression de toutes les différences de sexe, race et classes sociales à l'horizon de l'eschatologie. Quant au Révérend Prof. Grant Lemarquand, sa relation intitulée « *“Crushing the Serpent's Head” (Gen 3:15): North African Woman and the Promise to Eve* », a décelé chez Perpétue de Carthage (Afrique du Nord), martyrisée à Rome en 203 ap. J.-C., le profil d'une interprète des Écritures.

Cette ouverture planta le décor pour le partage d'une vingtaine de textes (lus et non lus) sur les femmes dans la Bible, revisités à partir du contexte africain.

3. LES CONTRIBUTIONS EXEGETIQUES

C'est en huit sessions que les auteurs suivants ont présenté et discuté, dans l'ordre chronologique, les fruits de leur recherche :

3.1 Paul BERE – “*Pourquoi as-tu dit : ‘Elle est ma sœur’ ?*” *La sœur-épouse ou la femme comme trace indélébile de l’origine (Gn 12,10-20)* – estime qu’une exégèse attentive à la logique interne du texte révèle le couple Abraham et Sara, comme l’authentique porteur de la Promesse de YHWH. Abraham y sert d’interface publique pour *dire* cette Promesse tandis qu’à Sara revient la tâche de *agir*. La maternité de la stérile avancée en âge constitue un signe indubitable de l’origine divine des enfants de la Promesse.

3.2 Mary Jerome OBIORAH – *Tamar’s Determination for Posterity in Genesis 38: An African Perspective* – montre, grâce au repérage de certaines techniques narratives, que Tamar, la femme esseulée, abandonnée et sans enfant, fit preuve d’une patiente endurance et de détermination dans sa volonté d’avoir un enfant. Au prix de sa renommée. Son héroïsme fut récompensé.

3.3 Albert MUNDELE – *Anne et la femme africaine noire : Une relecture africaine sur la mère de Samuel en 1 S 1–2* – compare deux tableaux, Anne la mère de Samuel et la femme africaine noire. Il en vient au constat qu’aucune caractéristique négative de la femme, comme on a l’habitude de le croire, ne transparaît à cause de la foi en Dieu de ces femmes et de leur détermination à soutenir la vie coûte que coûte.

3.4 Donatien TSHIDIBI – *1 S 25 : la femme et la politique dans la vie de David* – considère le mariage de David avec la belle, riche et sage Abigayil comme une thématique structurant 1 S 25. Cette femme, pense-t-il a fort probablement contribué à l’ascension politique de David. Le même phénomène est repéré dans l’espace politique de la RD Congo du siècle passé, où des femmes ont soutenu à bras le corps et consolidé le régime politique en place.

3.5 Emmanuel O. NWAORU – *The Story of the Wise Woman of Tekoa (2 Sam 14:1-22): Its Genre and Hermeneutics* – ré-examine la péricope de la femme de Teqoa, quant à son genre littéraire. Il soutient la thèse d’un seul récit à deux registres génériques au plan littéraires, à savoir une parabole et un dialogue. Ce genre complexe permet à la femme d’atteindre et de révéler ce qu’elle est vraiment : une femme sage et avisée.

3.6 Luke IJEZIE – *The Story of the Woman of Shunem in 2 Kgs 4:8-17 and its Relevance to the Contemporary Discourse on Women in Africa* – pose sur la “femme de Shounem” des questions censées expliciter la relation qu’elle entretient avec la cité, la place qu’elle y occupe et le changement qu’opère sa rencontre avec le Prophète. Il en vient à l’appellation traditionnelle de la femme africaine et au rôle que doit jouer le prophète aujourd’hui en vue de sa libération.

3.7 Roger WAWA – *La femme de valeur : de la fonction reproductive aux attributions productives. Une exégèse de Pr 31,10-31* – propose une analyse de la structure, du genre littéraire et de l’arrière-plan de Pr 31 pour ensuite montrer la femme de valeur comme figure féminine (personnification de la sagesse ou portrait de la femme idéale?), capable d’illuminer les réalités de la femme africaine aujourd’hui et d’inspirer de nouveaux espaces à réaménager dans la société pour son accomplissement intégral.

3.8 Ernest M. EZEUGU – *Mary, Woman of Africa: The Intercultural Location of the Marys of Matthew’s Gospel* – souligne que Mathieu, à la différence de Luc, ne met pas un accent aigu sur les femmes. Celles qui sont mentionnées dans la généalogie ont été l’objet de toutes les hypothèses. La meilleure hypothèse serait, soutient-il, de considérer que Mathieu veut présenter Marie, la mère du Messie Juif attendu depuis longtemps, comme une étrangère, une fille d’Égypte.

3.9 Patrick FABIEN – *La place de la femme dans l’évangile de Marc : chemin inattendu pour l’Afrique* – aborde Mc 16,1-8, finale énigmatique pour plus d’un exégète. Le silence et la peur des femmes au tombeau, dénouement suspendu alors que l’on se serait attendu à la proclamation du ressuscité, interrogent. Les liens repérés entre Mc 16,1-8 et plusieurs autres péripécies, notamment le miracle de la belle-mère de Simon (1,29-31), l’onction de Béthanie (14,3-9), la fuite du jeune homme (14,50-52) et les deux versets consacrés à la présentation des femmes en 15,40.47, autorisent l’orateur à

affirmer que les femmes, par leur courage et leur service humble, tiennent un rôle qui pourrait éclairer celui de la femme africaine.

3.10 Cosmas UZOWULU – *Picture of Faith and the Ministering Women : The Study of Luke 8,1-3 : Lesson for the Church's Mission in Africa* – fait ressortir de cette péricope un Jésus qui annonce la Bonne Nouvelle avec tous, riches et pauvres, hommes et femmes sans distinction, de sorte que personne n'est exclu de sa mission. Les femmes, qui l'accompagnaient, ont contribué, par leurs ressources, à sa mission pour l'avancement du Règne. C'est là un exemple que l'Afrique et les femmes africaines se doivent de suivre.

3.11 Chris U. MANUS – *Contextual Study of the Healing of Jairus Daughter and the Non-stop Menstruating Woman (Matt 9:18-28 // Mk 5:21-43 // Lk 8:40-56)* – explore au plan synchronique l'état du récepteur, c'est-à-dire la communauté africaine, dans son examen de Mc 5,21-43 et ses parallèles synoptiques. Tout en confirmant l'hypothèse selon laquelle Mathieu et Luc auraient puisé dans l'original du Marc-Pétrinien, il relève que la quête de la vie habite aussi bien le Texte I (le contexte africain) que le Texte II (l'évangile, Marc notamment) et qu'en conséquence pour les femmes africaines le Christ devient le Guérisseur par excellence.

3.12 Kaobo AMISI – *Une femme samaritaine rencontre Jésus au puits de Jacob. Lecture exégétique de Jn 4, 4-42* – suit la trajectoire de la femme Samaritaine, dont cinq maris habitent le passé et un non-mari le présent. Sa rencontre sincère avec Jésus-Christ, Juif et Sauveur du monde, lui confère la dignité de témoin et missionnaire du salut. Modèle en cela pour toute femme africaine, quelle qu'elle soit.

3.13 Paul DECOCK – *Between the Whore and the Bride: Apocalypse 17–22: Listening to Feminist Interpretation* – s'est mis à l'écoute de la manière dont les féministes lisent les textes bibliques où figure la femme. Au lieu de la diabolisation, de la banalisation ou de la moralisation, certaines exégètes ont préféré développer un cadre théologique et herméneutique plus responsable : l'éthique de la lecture ; une approche textuelle et herméneutique du texte biblique ; une approche théologico-eschatologique. Ces approches permettent de déceler deux racines aux aspects problématiques en Ap 17–22 : une perspective masculine et l'acceptation de l'autorité du mari sur la famille comme reflet de celle de Dieu sur l'humanité. Ces considérations interpellent et appellent à prêter attention aux signes des temps.

3.14 Anthony Iffen UMOREN – « *Go to my Brothers ...* » (John 20:17): *The Person and Mission of Mary Madgalene and Collaborative Ministry in Africa* – étudie le type de collaboration dans le ministère que Jésus et les femmes entretiennent, en particulier entre Jésus et Marie Madeleine. Celle-ci a su mobiliser d'autres femmes autour de Jésus au point de devenir son porte-parole à l'aube de la résurrection. Ce modèle de collaboration sans censure entre Jésus et Marie Madeleine, en rupture avec la culture, devrait inspirer la relation entre le clergé et les femmes dans le ministère.

3.15 Paulin POUCOUTA – *Avenir d'une femme, aventure d'un texte : Jn 7,53-8,11* – L'aventure de Jn 7,53-8,11 révèle les réactions qu'il a suscitées tout au long de l'histoire de sa transmission et de sa réception. L'attitude de certaines Églises primitives et leur tentation de censurer le comportement prophétique de Jésus face à la violence faite à cette femme sans nom, n'annonce-t-elle pas, peut-être, celle de quelques-unes de nos communautés chrétiennes ? L'orateur souligne l'importance de la critique textuelle. Cette méthode est ardue, certes, mais elle ouvre à la richesse du texte et des communautés qui le portent, témoigne de la vitalité de la Parole de Dieu et des questionnements auxquels cette Parole provoque les chrétiens. Ce faisant, la péricope leur offre la possibilité de croiser le regard de Jésus qui se pose sur une personne niée dans sa dignité, victime de préjugés et de structures de violence, mais appelée à se relever et à marcher.

3.16 Apollinaire M. MAKAMBU – *Marthe: témoin de la foi et disciple du Christ (Jn 11,1-54). Réflexions sur le rôle de la femme dans l'Église-Famille de Dieu* – considère Marthe, en Jn 11,1-54, comme une de ces femmes qui brisent une tradition qui se voulait patriarcale. Par un condensé

christologique et sotériologique elle est décrite comme une figure exemplaire du disciple, dont la foi est acquiescement au témoignage global de l'évangile apporté par celui en qui elle reconnaît « le Christ, le Fils de Dieu » (v. 27). Tout comme déjà avec la Samaritaine (Jn 4,1-42) et plus tard avec Marie de Magdala (Jn 20,1-18) le rapport du Jésus johannique avec Marthe marque une approche nouvelle. Celle-ci peut servir de piste de réflexion sur le rôle des femmes dans l'Église-Famille de Dieu.

3.17 Sébastien SANGBAKO DJIMA – *Un sursaut argumentatif paulinien en faveur de la femme. Lecture exégétique de 1 Co 11,11-12 dans son contexte littéraire* – attire notre attention sur le fait que 1 Co 2-16 apporte un correctif au message de son contexte où la femme est invitée à se couvrir la tête dans les Assemblée liturgiques. La péricope s'y prend en introduisant par la conjonction πλήν (« toutefois », « mais ») une autre perspective : l'interdépendance entre γυνή et ἀνὴρ où la différence sexuelle doit favoriser la collaboration. La femme y est invitée à privilégier la connaissance de ses richesses spirituelles et naturelles afin d'apporter un soin particulier au ministère divin qui lui est spécifique : la procréation (cf. v. 12b)

3.18 Teresa OKURE – *Unmasking Ephesians 5:22-33 : An Arch Kyriarchal Culture in Christological Garb* – relève les tensions internes à la péricope d'Ep 5,22-23, quant à sa réception en contextes africains. L'identification de l'époux avec le Christ, d'une part, et de l'épouse avec l'église, d'autre part, est en rupture avec la profonde théologie de Paul qui fait de l'homme et de la femme une seule et même réalité en Christ, par delà les barrières socioculturelles. Comme le demande l'Église aux exégètes, cette étude se veut un essai de discernement des éléments propres à la culture et qui sont en porte-à-faux avec l'essence du message évangélique.

3.19 Jean-Bosco MATAND BULEMBAT – *Parité femme-homme en matière conjugale selon 1 Co 7,1b-7* – identifie des lieux textuels (1 Co 11,3-16 ; 14,34-35 ; Col 3,18 ; Ep 5,22-33 ; 1 Tm 2,11-14 ; 3,1-13 ; Tt 1,6-9 ; 2,3-5) dans la littérature paulinienne, où se constatent des malaises face à certaines affirmations ou indications explicites concernant les femmes, quant à leur comportement au sein de la communauté chrétienne notamment. En effet, les discussions sur *Paul et les femmes*, basées sur les textes ci-dessus cités, ont développé des thèses contradictoires sur Paul. Il s'en trouve cependant un, 1 Co 7, rarement, pour ne pas dire jamais, traité comme révélant une position importante de Paul sur les femmes. Or, l'utilisation des termes γυνή et ἀνὴρ (respectivement 22 et 16 fois) dépasse en nombre tout autre passage de Paul. Il y a donc lieu d'y chercher, surtout aux vv.1b-7, l'idée que l'apôtre se faisait, non seulement de la femme, mais aussi de la relation femme-homme au sein du mariage.

3.20 Protus KEMDIRIM – *Mary's visit to Elizabeth (Lk 1:39-45) and African Women's Puerperal Ritual: Implications for the Family and the Church as Family of God* – se penche sur la visite de Marie à Élisabeth avec le souci d'une herméneutique contextuelle qui en facilite l'intelligence et la réception pour nos contemporains. Il découvre que, dans leur représentation des femmes, la Bible et l'Afrique nous présentent des traits caractéristiques frappants : elles sont pleines de ressources, fortes, indépendantes et parfois détentrices de pouvoir dans un monde d'hommes. Elles partagent en outre une commune préoccupation pour la famille.

3.21 Quelques grands axes de convergence issus de nos échanges

L'exploration de la femme dans la Bible a identifié des faisceaux riches de signification, susceptibles de contribuer à renouveler notre regard sur la femme créée à l'image et ressemblance de Dieu :

- La dimension de la *maternité* : depuis les matriarches jusqu'à l'hémorroïsse ou à la femme stérile dont parlent les évangiles, la centralité de la maternité aussi bien dans la Bible que dans le contexte africain s'impose de façon massive.
- La figure de *Marie Madeleine* : comme les apôtres, elle se distingue dans sa proximité avec Jésus et dans sa disponibilité à servir sa mission.

- La *manière spécifiquement féminine d'être-disciple* de Jésus : l'examen de quelques textes sur le service domestique et la mise à contribution des ressources pour la mission nous a révélé une spécificité des femmes dans leur manière de servir Jésus, c'est-à-dire d'être disciples.

Par ailleurs, à la faveur du thème des femmes dans la Bible, nos différentes études ont mis en relief des lieux d'interpellation à revisiter :

- La *culture* : elle a une fonction de matrice de nos comportements sociaux et constitue le code génétique de nos sociétés.
- La *réception* du texte biblique : nos cultures et celles de la Bible interagissent dans l'acte de lecture, d'interprétation et d'orientation normative de la communauté.
- La *fragilité – responsabilité* : le paradoxe paulinien, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort, illustre bien la condition de la femme aussi bien dans l'Église que dans la société africaine, au nom de la vie.
- La *libération* : un besoin et une nécessité de libération se sont avérés manifestes aussi bien pour la femme prise elle-même dans l'engrenage de la sujétion, que pour l'homme qu'elle-même éduque depuis la prime enfance au respect du code culturel et social.
- Le *silence* de la femme : une forme de non-existence pèse sur la femme que tant de normes sociales de bienséance réduisent au silence. Ses fatigues et ses souffrances deviennent imperceptibles ; elles sont presque banalisées par des impensés culturels. Ces réalités deviennent des défis pour toute conscience humaine et chrétienne.

3. LA VIE DE L'ASSOCIATION

3.1 Les « Business Meetings » : trois sessions de travail ont permis à l'Assemblée de traiter une quinzaine de sujets inscrits à son ordre du jour. Il a été essentiellement questions des personnes et institutions qui nous soutiennent dans nos travaux, d'une meilleure organisation de nos activités et d'un ajustement des organes administratifs de l'Association pour répondre aux défis des temps actuels.

3.2 L'organisation interne : bien que le programme ait prévu des élections conformément aux Statuts, l'Assemblée a usé de sa souveraineté pour proroger le mandat du bureau actuel afin qu'il prépare le jubilé d'argent qui sera célébré au prochain Congrès.

4. LE PROCHAIN CONGRES

4.1 *Thème* : l'Assemblée s'est proposé de conduire ses prochaines recherches sur le thème « *Bible and Pastoral Issues in Africa* ». Quelques sous-thèmes furent suggérés mais la mise en forme de l'ensemble est laissée à la discrétion du Secrétaire Général.

4.2 *Lieu* : l'Assemblée a décidé de répondre à l'invitation de ses membres qui vivent à Abidjan, afin de signifier sa compassion et son désir de participer à l'effort des communautés de ce pays, meurtries par la guerre et qui cherchent à se relever.

4.3 *Date* : le 16^{ème} Congrès est prévu pour la période du 3 au 11 septembre 2013. Le séjour prévoit un dimanche pour rendre possible la célébration avec une communauté chrétienne du lieu.

4.4 *Jubilé d'argent* : fondée le 20 juillet 1987, l'APECA célébrera ses 25 ans le 20 juillet 2012. Pour marquer l'événement, nous avons décidé de consacrer le 16^{ème} Congrès à ce jubilé d'argent. Pour l'occasion, on produira une histoire de l'Association, un index de nos études, une liste des membres, une liste des sponsors et bienfaiteurs, les Statuts et les conférences données au plan régional pour marquer cet anniversaire. On se promet de mettre à jour le site internet et de le rendre plus opérationnel.

5. LA RENCONTRE DU PAYS ET DE L'ÉGLISE

5.1 Grâce à l'effort de la Conférence épiscopale de Zambie et à l'équipe locale d'organisation de notre 15^{ème} Congrès, les membres de l'APECA ont pu visiter la ville de Lusaka.

5.2 Nous avons en outre eu la grâce de la visite du Cardinal Medard MAZOMBWE qui présida l'eucharistie du jour (vendredi 9) à notre lieu d'accueil. Ses paroles cordiales, partagées à l'homélie, nous ont rejoints. Car en donnant aux sciences bibliques le beau qualificatif de « *regina scientiarum* », il nous a affectueusement rappelé notre responsabilité de rendre lisible les pages difficiles des Saintes Écritures.

6. LA CLOTURE

6.1 Au soir du samedi 10, le Président procéda à la clôture du Congrès. Il s'est fait l'agréable de voir de formuler la gratitude de l'Association à la Conférence épiscopale de Zambie par son Secrétaire Général, au P. Pierre Ruquoy qui se sacrifia pour que la rencontre ait lieu, à la Sœur Anne Béatrice Faye pour avoir dressé le décor et à tous pour la participation active et les riches contributions.

6.2 Comme l'œil qui voit ne se voit pas, au dire du proverbe, le Secrétaire Général a remercié de tout cœur le Président pour son engagement personnel dans la vie de l'Association et dont l'ampleur passe inaperçu, parce que cachée.

6.3 Le Président et le Secrétaire Général ont tenu à féliciter nommément les sponsors et bienfaiteurs qui soutiennent le ministère intellectuel de l'Association, notamment *Missio*, *Kirche-in-Not* et *Katolische Jungschau*.

Fait à Lusaka, le 10 septembre 2011